

États et religions en Inde



Les liens traditionnels entre pouvoir et religion

- La séparation des pouvoirs politique et religieux : le pape et l'empereur au couronnement de Charlemagne
- Le lien entre pouvoirs politique et religieux : le calife et l'empereur byzantin aux IX^e et X^e siècles

Introduction: les relations entre États et religions

- Les différentes relations entre État et religion
- Des degrés variables de liberté religieuse

Analyser les relations entre États et religions

États et religions: une inégale sécularisation

- L'instauration de la laïcité en Turquie
- L'influence de la religion dans la politique intérieure des États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale

État et religions en Inde

- Le sécularisme et les nationalismes en Inde
- La discrimination des minorités indiennes
- Inde contre Pakistan : religion et rivalité géopolitique

L'Inde est une République fédérale composée de 29 États fédérés. En Inde, on parle de sécularisme pour désigner la relation entre l'État et les religions. Les nationalismes religieux montent en Inde, ce qui crée des tensions. Les minorités religieuses indiennes subissent des discriminations. Les rapports qu'entretiennent l'Inde et le Pakistan illustrent les tensions entre État et religions.

Quelles relations l'État fédéral indien entretient-il avec les religions, quelles sont les tensions et comment s'illustrent-elles dans le rapport entre le Pakistan à majorité musulmane et l'Inde à majorité hindoue ?

Quelle est la singularité indienne?

6 fois la France, 1,32 Milliard d'hab, 1/6 ème humanité. 29 Etats, 7 territoires.

Histoire de l'Inde marquée par la partition de l'Inde et du Pakistan. Violence inouïe.

Pakistan: on ne peut passer outre la question religieuse. Etat musulman.

Inde: Sécularisme vu comme condition de survie du pays



Etat et religions : « sécularisme » et dimension politique de la religion.



Les minorités religieuses.



Des enjeux géopolitiques : l'Inde et le Pakistan.

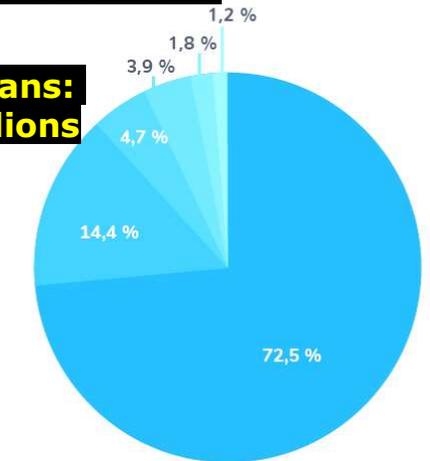
Très importante pluralité religieuse et ethnique. Pluralité au sein de chaque groupe par caste, par affiliation idéologique.

Sté peu sécularisée. Peu de refoulement du religieux dans la sphère privée. « l'Inde baigne dans le divin » K Marius.

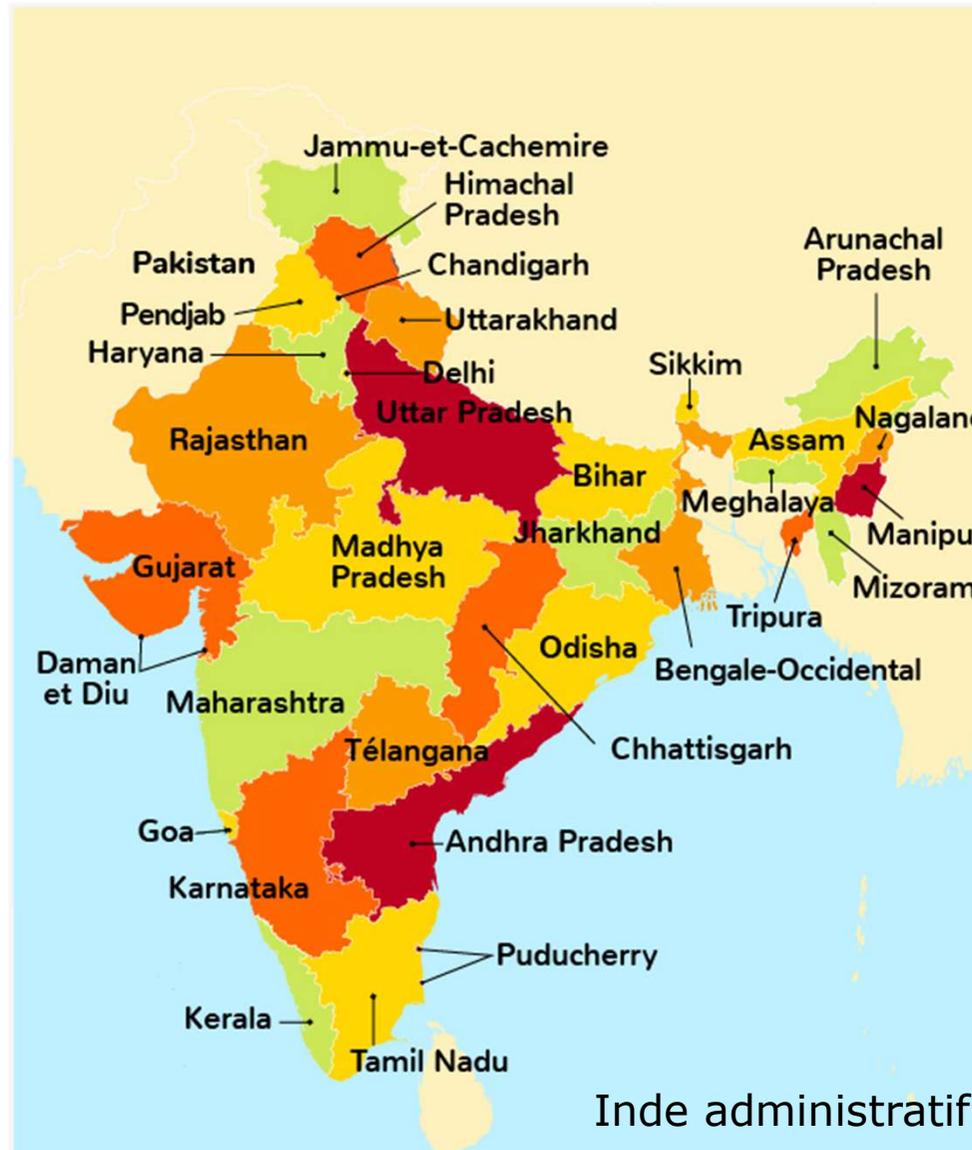
Musulmans: 184 millions

La répartition des religions en Inde en 2019

minorités 20%



- Hindouisme
- Islam
- Christianisme
- Animisme
- Sikhisme
- Sans conviction religieuse



L'interprétation du drapeau indien: deux versions, deux visions de l'Inde.

Safran : Hindouism

Vert : Islam

Blanc : autres
communautés religieuses.



Safran : le courage, le sacrifice et l'esprit de renoncement,

Blanc : pureté et vérité

Vert : Foi et fertilité

Chakra bleu : la roue de la vie dans le mouvement et la mort dans la stagnation.

Bouddhisme désigne la religion du Bouddha, laquelle se pratique notamment en Inde, en Chine et au Népal. Les principes de cette religion s'opposent au formalisme des brahmanes. L'idéal du bouddhisme est d'amener le fidèle à renoncer à lui-même et de le conduire au nirvana, ou anéantissement suprême. Elle se se répand dans le monde occidental depuis une vingtaine d'années et certaines pratiques sont adaptables à la culture occidentale dans certains pays

Indouisme (brahmanisme) est un corps de croyances religieuses et philosophiques originaire d'Inde, basé sur le système de castes, la croyance en la réincarnation et celle en un grand nombre de dieux. Elle est relativement développée sur le continent asiatique et en Indonésie. L'hindouisme compte environ neuf cents millions de croyants. Il se base sur l'existence d'un principe universel.

1. Leurs similitudes sont:

- ❖ Les deux religions sont apparues en Inde ;
- ❖ Le Nirvana, c'est-à-dire la vérité ultime, est un but commun aux deux religions ;
- ❖ Croyance en l'existence du Karma et de la réincarnation.

2. Leurs principales différences sont:

- ❖ L'hindouisme vénère un Dieu différent du bouddhisme, qui reste dans son aspect pratique;
- ❖ Bouddha, le fondateur du bouddhisme, est une personne physique et un messager de paix. Brahman, le dieu des hindous, n'est pas une personne physique ;
- ❖ Le principe fondamental du bouddhisme est basé sur la réflexion du fonctionnement du monde, tandis que celui de l'hindouisme s'intéresse à son origine ;
- ❖ Le bouddhisme a un aspect moderne et est facilement accessible aux Occidentaux, l'hindouisme conserve son aspect divin et est fermé à la modernité ;
- ❖ La réincarnation est perçue différemment dans les deux religions. Dans l'hindouisme, le processus de réincarnation est le passage d'une âme d'un corps à un autre. Dans le bouddhisme, la réincarnation s'explique par le changement du bien de soi-même.

En Inde, le sécularisme, une forme de laïcité, a été mis en place. Toutefois, les nationalismes, basés sur la religion, ne cessent d'agiter le pays.

A. Le sécularisme indien

Le sécularisme est un modèle laïque indien particulier qui repose sur la reconnaissance de toutes les religions dans l'espace public. Le sécularisme repose sur des principes laïques, mais les relations entre l'État et les religions ne sont pas neutres. L'indépendance de l'Inde en 1947 s'accompagne de vives tensions entre les communautés hindoue et musulmane. L'État indien invente un modèle original de régulation des religions et du politique pour tenter d'apaiser les tensions: le sécularisme.

En Inde, le sécularisme, une forme de laïcité, a été mis en place. Toutefois, les nationalismes, basés sur la religion, ne cessent d'agiter le pays.

A. Le sécularisme indien

Le sécularisme est un modèle laïque indien particulier qui repose sur la reconnaissance de toutes les religions dans l'espace public. Le sécularisme repose sur des principes laïques, mais les relations entre l'État et les religions ne sont pas neutres.

L'indépendance de l'Inde en 1947 s'accompagne de vives tensions entre les communautés hindoue et musulmane. L'État indien invente un modèle original de régulation des religions et du politique pour tenter d'apaiser les tensions: le sécularisme.

Le sécularisme est le modèle laïque indien de régulation de toutes les religions dans l'espace public.

Le sécularisme s'inscrit dans la longue tradition du multiculturalisme et de tolérance religieuse que connaît l'Inde depuis le III^e siècle avant Jésus-Christ. C'est un modèle adopté en 1950 et inscrit dans la Constitution de 1976. Le sécularisme est fondé sur des principes laïques:

 L'État n'intervient pas dans les croyances.

 L'État ne reconnaît aucune religion d'État.

 L'État garantit la liberté religieuse, ainsi que la possibilité d'abjurer la religion.

 L'État interdit l'enseignement religieux dans les écoles publiques.

« Toute personne a un droit égal à la liberté de conscience et peut professer, pratiquer et propager librement sa religion ».

Article 25 de la Constitution indienne de 1950

I. Sécularisme & nationalisme

II. Discrimination des minorités indiennes

III. Inde contre Pakistan

-« Secular » Terme introduit dans la Constitution en 1975
- Mais liberté de conscience et de culte affirmée dès 1950

1. Sécularisme : égale bienveillance de l'Etat à l'égard de toutes les religions

Aucune religion officielle n'émerge.

Interdit toute discrimination

Garantit accès au lieu de culte de son choix

Droit pénal le même pour tous

Art 25 très important : chacun est libre mais ne doit pas aller contre l'ordre moral. Lib de conscience.

Les groupes religieux minoritaires ont leurs propres lois civiques. = Loi personnelle (Personal Law). Règle le droit de la famille mariage, succession. Chaque rel a le droit d'avoir des institut^o charitables, d'avoir ses biens, de les gérer et ses instut^o éducatives.

Religions ne doivent pas intervenir dans les affaires économiques sociales et politiques

« Princip distance » : selon les problèmes l'Etat peut ou non intervenir.

Laïcité indienne n'est pas antireligieuse, ni neutre face aux différentes religions, elle se veut positive vis à vis d'elles.

Toutes les religions sont représentées dans l'espace public sur un même pied d'égalité.

 La vache, animal sacré dans la religion hindoue, circule librement dans les rues.

 Les policiers sikhs ont le droit de conserver leur turban et ne portent pas de casque.

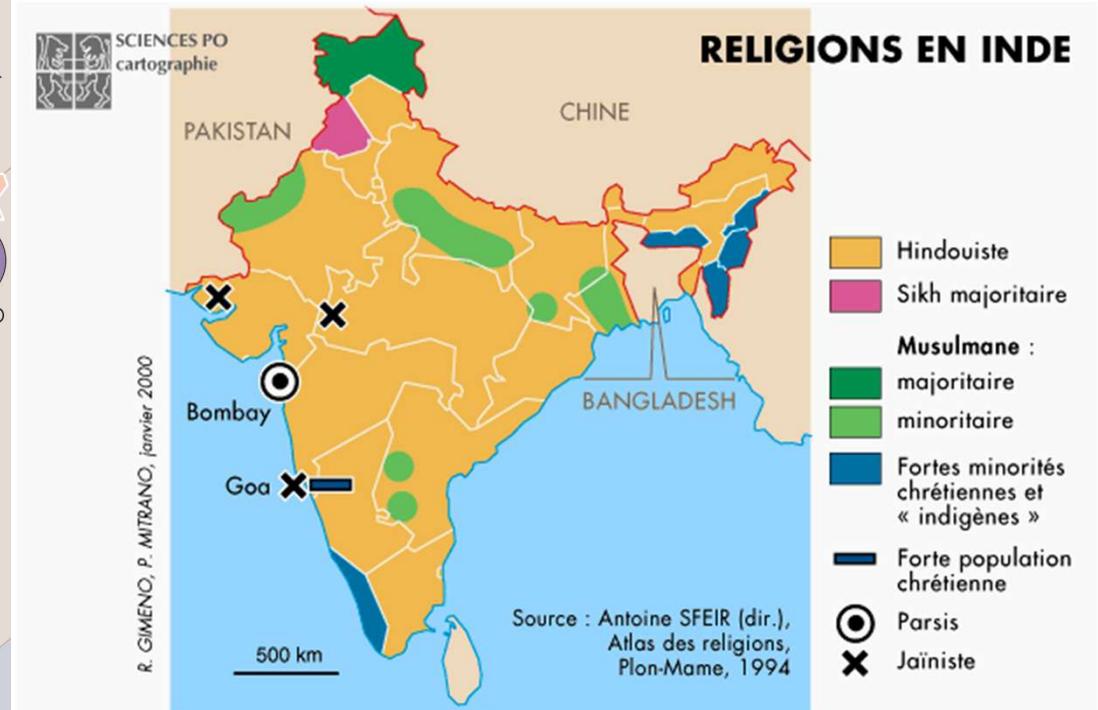
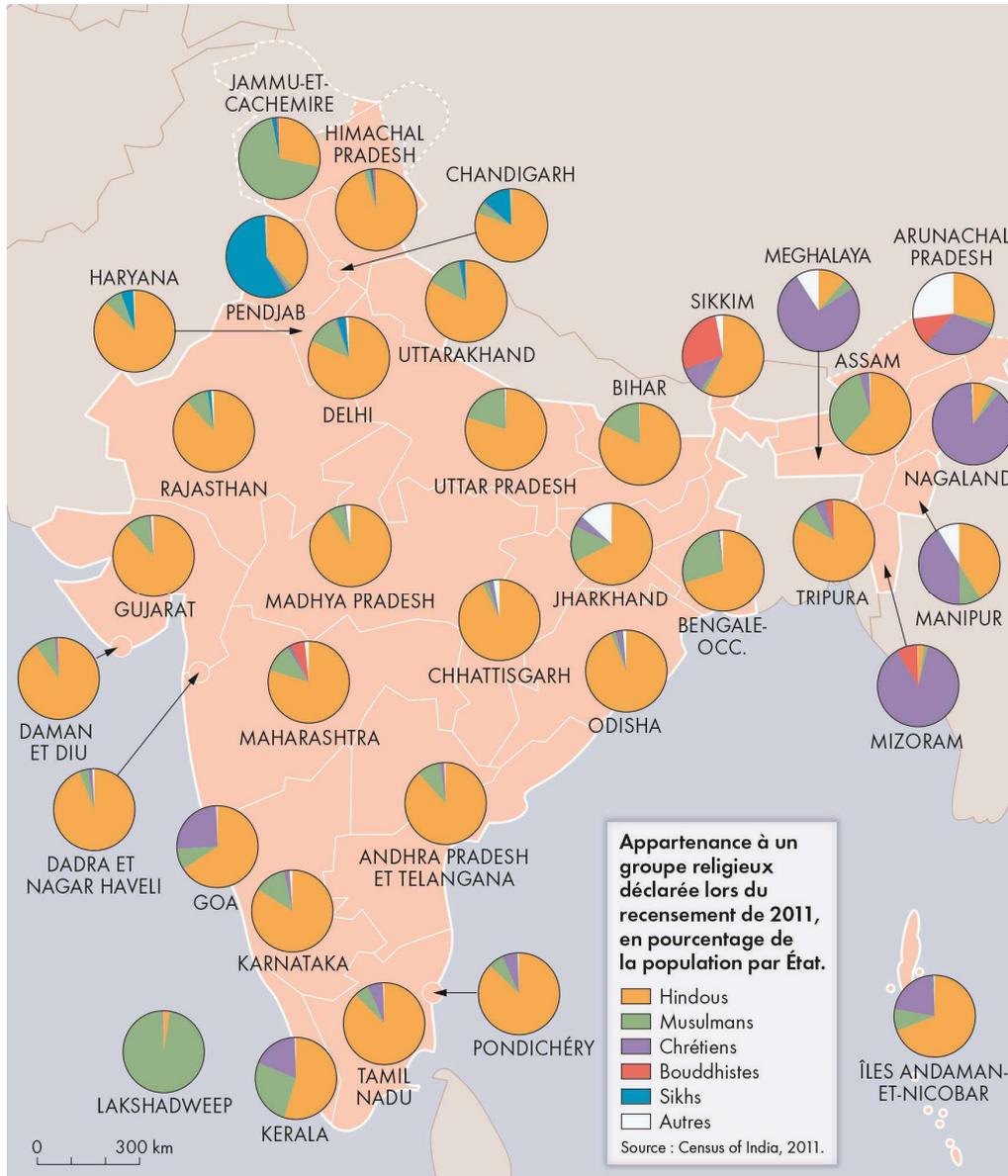
Le sécularisme n'impose pas de séparation nette entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux. L'État peut soutenir les religions.

Les écoles privées qui dispensent une religion en option peuvent recevoir des subventions de la part de l'État.

I. Sécularisme & nationalisme

II. Discrimination des minorités indiennes

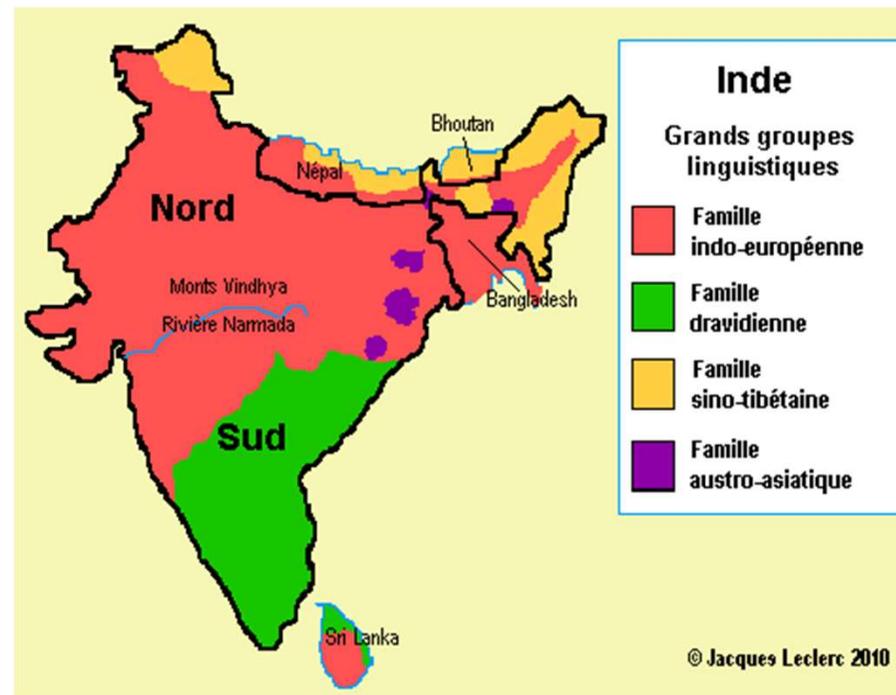
III. Inde contre Pakistan



Différentes formes de division:

Le critère religieux est essentiel pour comprendre le monde indien, en particulier la distinction entre monde musulman et monde hindou.

Il ne doit pas faire oublier l'importance du critère linguistiques opposant l'Inde du Nord dominée par des langues indo-aryennes (hindi, bengali, marathi, etc.) et l'Inde du Sud où l'on parle des langues dravidiennes (tamoul, malayalam, telugu, kannada).



Les origines de la présence musulmane

♞ L'islam pénètre sur les côtes de l'Inde (notamment au Kerala) par les marchands arabes installés dans les ports

♞ L'Inde du Nord (plaine indo-gangétique de l'Indus au Bengale) est conquise par des dynasties turco-mongoles à partir des XI^e-XII^e siècles.

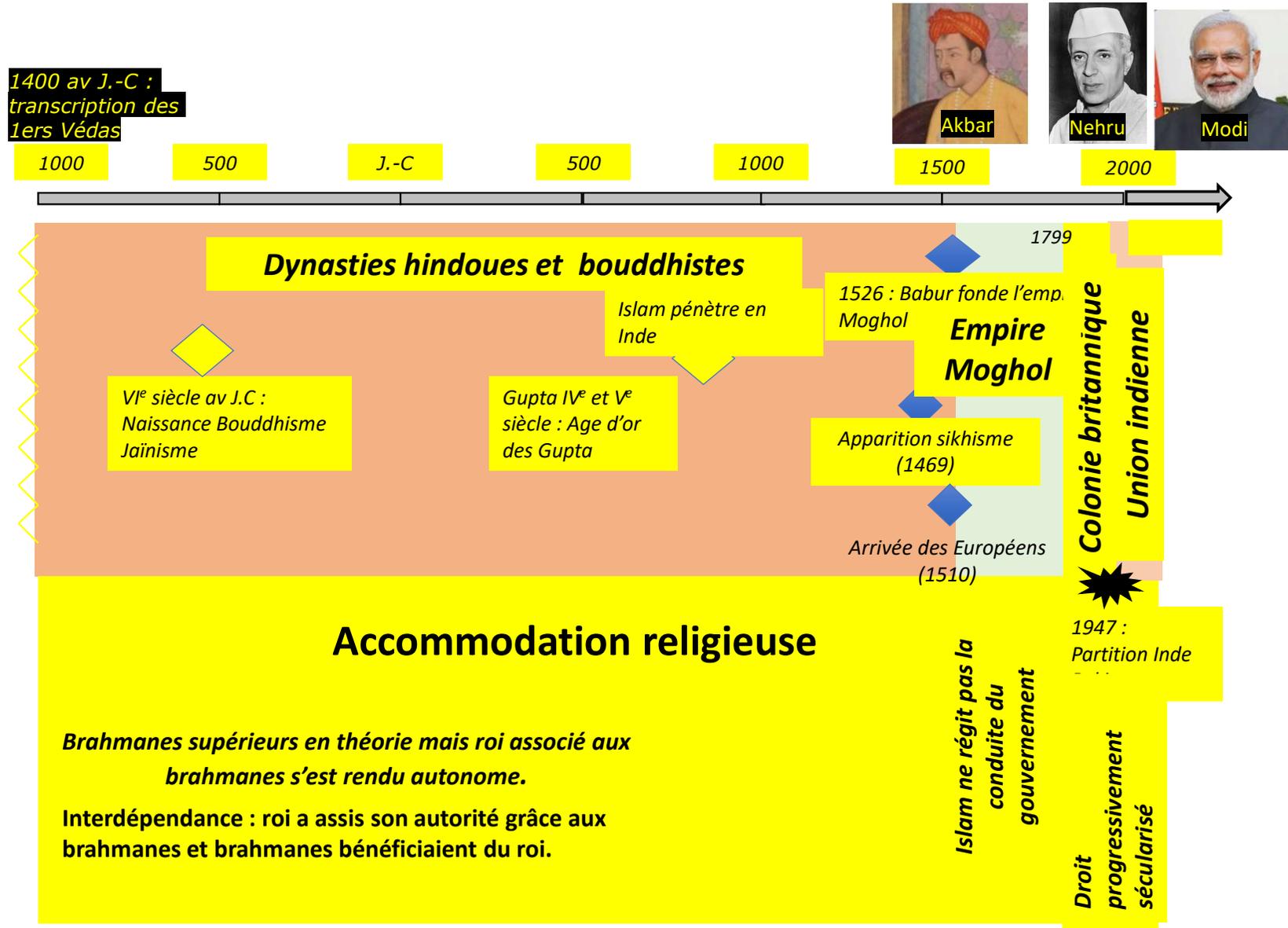
♞ Jusqu'à la disparition de l'empire moghol en 1857, le nord de l'Inde est politiquement dominé par les musulmans et le persan est la langue officielle.

♞ Cependant, contrairement à la situation de tous les pays du *dar-el-Islam*, la religion musulmane reste minoritaire en Inde face à la religion hindoue.

I. Sécularisme & nationalisme

II. Discrimination des minorités indiennes

III. Inde contre Pakistan



L'État intervient dans les pratiques religieuses quand elles sont perçues comme contraires aux valeurs du pays et aux droits fondamentaux des personnes.

En 2018, la Cour suprême indienne a levé l'interdiction des femmes de 10 à 50 ans d'entrer dans les temples hindous.

L'État laisse les religions régir certains domaines. Ainsi, les lois qui traitent du mariage, de la famille et des questions de succession relèvent des religions.

Les musulmans suivent la charia, la loi islamique. Les hommes peuvent être polygames et répudier leur femme.

Le sécularisme est assuré par les tribunaux et la Cour suprême indienne.

En 2017, la Cour suprême indienne déclare qu'un candidat à une élection ne peut pas faire appel à la religion pour l'inciter à voter pour lui.

Le sécularisme est également assuré par la société civile.

En 2019, les femmes hindoues se mobilisent et forment le « mur des femmes » à Kerala pour pouvoir entrer dans le temple de Sabarimala, conformément à la décision prise par la Cour suprême en 2018.

2. Pratiques du sécularisme indien?

Liberté religieuse principe le mieux respecté

Inde étend les dates de congés officiels de chaque religion aux autres religions.

Constitution prévoit respect de 3 principes : ordre public, santé, justice. Donc l'Etat intervient pour défendre ces principes.

-  Pratique de la Sati interdite,
-  Interdiction des temples aux intouchables et aux femmes est interdite.
-  Discriminations fondées sur les castes sont interdites.
-  Discrimination positive. Quotas pour les personnes issues des basses castes dans l'administration (du coup Etat entérine son appartenance à une caste).
-  Divorce autorisé pour les femmes hindoues.
-  Etat a eu un droit de regard sur l'administration de certains temples.
-  Divorce autorisé pour les femmes hindoues
-  interdiction du divorce musulman par le « triple talaq ».

Liberté individuelle dans un système politique pluraliste.

Sécularisme s'est adapté à la pluralité religieuse et à l'injustice sociale

Ingérence de l'Etat à des fins de justice sociale

B. Les nationalismes religieux

Le sécularisme est remis en cause par l'essor des nationalismes religieux dans les années 1980–1990: le nationalisme hindou, le nationalisme sikh et le nationalisme musulman.

En Inde, les religions sont instrumentalisées à des fins politiques et électoralistes.

Le nationalisme hindou est très puissant. Le gouvernement nationaliste hindou de Narendra Modi, au pouvoir depuis 2014, remet en cause le sécularisme garanti par la Constitution de 1976. Il cherche à imposer une nation pour les hindous. Cela passe par la promotion de:

 l'origine ethnique aryenne ;
la langue hindi ;
un territoire: l'Inde.

On parle d'hindouïté.

L'hindouïté est une idéologie politique visant la promotion de l'hindouisme dans la société indienne au détriment des minorités religieuses qui doivent refouler leurs pratiques religieuses dans la sphère privée et prêter allégeance à l'hindouisme comme culture nationale.

Naissance du RSS en 1925 en réaction aux émeutes musulmanes qui suivent l'abolition du califat en 1924. Les musulmans se mobilisent contre les britanniques pour défendre cette institution.

Base du nationalisme: L'hindouité

Concept forgé en 1923 par un idéologue V.D. SAVARKAR dans un ouvrage : hindutva.

Les hindous doivent reprendre leur destin en main face aux étrangers : les britanniques, mais aussi les musulmans et les chrétiens, qui ne partagent pas la la culture et la civilisation hindoues et n'appartiennent pas à la nation hindoue. Rejet de tout ce qui n'est pas hindou : capitalisme, communisme, christianisme, islam.

S'appuie sur le caractère sacré de la Terre. L'Inde est la seule terre sainte des hindous. Les chrétiens et les musulmans ont leur terre sainte ailleurs. Ils ne peuvent pas être complètement indiens

S'appuie sur la valorisation de la langue, le sanskrit et l'hindi qui en découle et de l'histoire avec un âge d'or védique. La religion vient ensuite comme un habillage culturel. Conception raciale du peuple indien.

Veulent une purification de la société. L'Inde ne peut se régénérer qu'en devenant une nation 100% hindoue.

Le nationalisme sikh est également important. Il repose sur la volonté d'indépendance d'un État fédéré de l'Inde, le Pendjab. Les nationalistes sikhs militent pour la création d'un pays sikh, le Khalistan, ou « terre pure ».

On estime que 60 % de la population indienne du Pendjab est sikh.

Le nationalisme musulman est de plus en plus fort. L'État fédéré indien du Jammu-et-Cachemire est à majorité musulmane. Certains revendiquent son indépendance ou son rattachement au pays voisin à majorité musulmane, le Pakistan.

Les minorités religieuses indiennes sont nombreuses. Elles subissent une discrimination croissante.

A Les minorités religieuses indiennes

Si l'Inde est majoritairement hindouiste, les minorités religieuses représentent environ un quart de la population du pays. Dans certains États fédérés, les minorités religieuses sont les plus importantes.

L'Inde est un pays pluri religieux peuplé d'environ 1,3 milliard d'habitants.

Certaines religions sont nées en Inde comme l'hindouisme ou le sikhisme. D'autres sont extérieures au pays comme le christianisme ou l'islam.

L'Inde est un pays majoritairement hindouiste avec des minorités religieuses inégalement réparties sur le territoire.

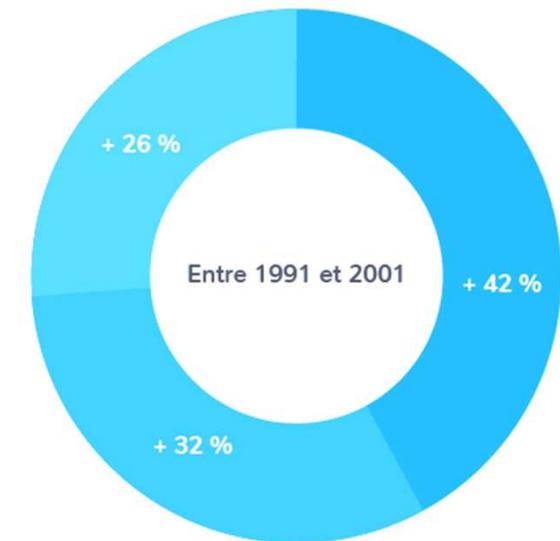
Les États fédérés de Goa et Kerala accueillent une forte minorité chrétienne: 25 % à Goa, 18 % à Kerala. L'Uttar Pradesh et le Bengale-Occidental accueillent une forte minorité musulmane : 19 % dans l'Uttar Pradesh, 27 % dans le Bengale-Occidental.

La part de la majorité hindoue dans la population totale a diminué pour passer de 80,5 % en 2001 à 72,5 % en 2019. D'après le recensement de 2011, les minorités religieuses connaissent une forte progression entre 1991 et 2001.

La progression des Indiens musulmans dans la population totale est la plus importante.

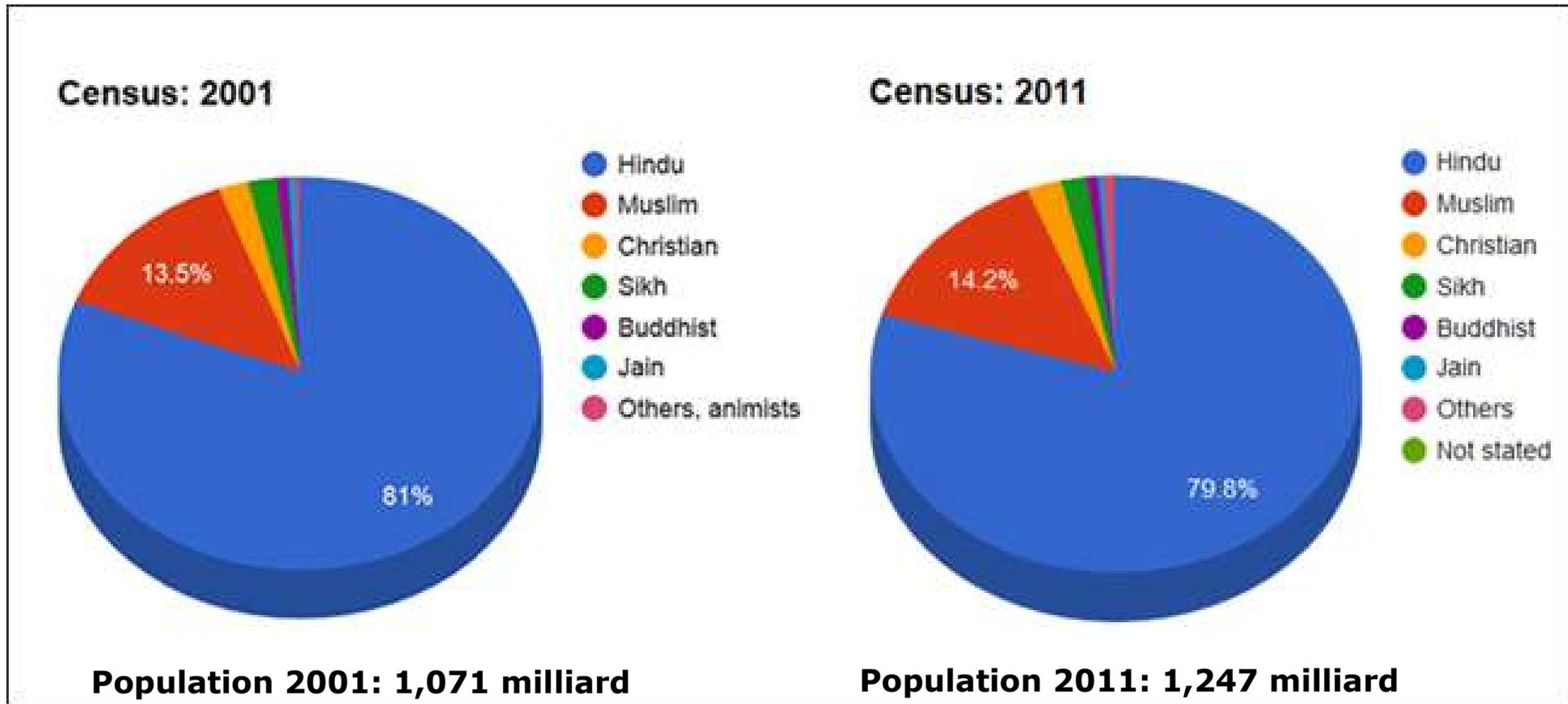
L'Inde deviendrait alors le premier pays musulman au monde.

Aujourd'hui, les Indiens musulmans sont 170 millions. Ils devraient être 300 millions en 2050.



♟️ Une homogénéité apparente à la complexité religieuse de l'Inde.

♟️ Montée inquiétude nationalistes indiens (expliquez)...



B. Une discrimination croissante

Si la coexistence religieuse prévaut dans les années 1950–1970, les dernières décennies se traduisent par des discriminations croissantes à l'égard des minorités.

Les religions sont de plus en plus instrumentalisées à des fins politiques et électoralistes. La situation des minorités religieuses s'est fortement dégradée depuis l'arrivée au pouvoir des nationalistes hindous du Bharatiya Janata Party (BJP). Le gouvernement nationaliste de Narendra Modi est au pouvoir depuis 2014 et défend le projet d'une nation pour les hindous. Les nationalistes hindous requièrent des minorités qu'elles refoulent leurs pratiques religieuses dans la sphère privée et prêtent allégeance à l'hindouisme comme culture nationale. Pour eux, la religion hindoue est née en Inde, tandis que l'islam et le christianisme sont des religions importées. Les minorités religieuses sont prises pour cibles par les activistes hindous.

En 1984, la Première ministre Indira Gandhi est assassinée par ses gardes du corps sikhs.

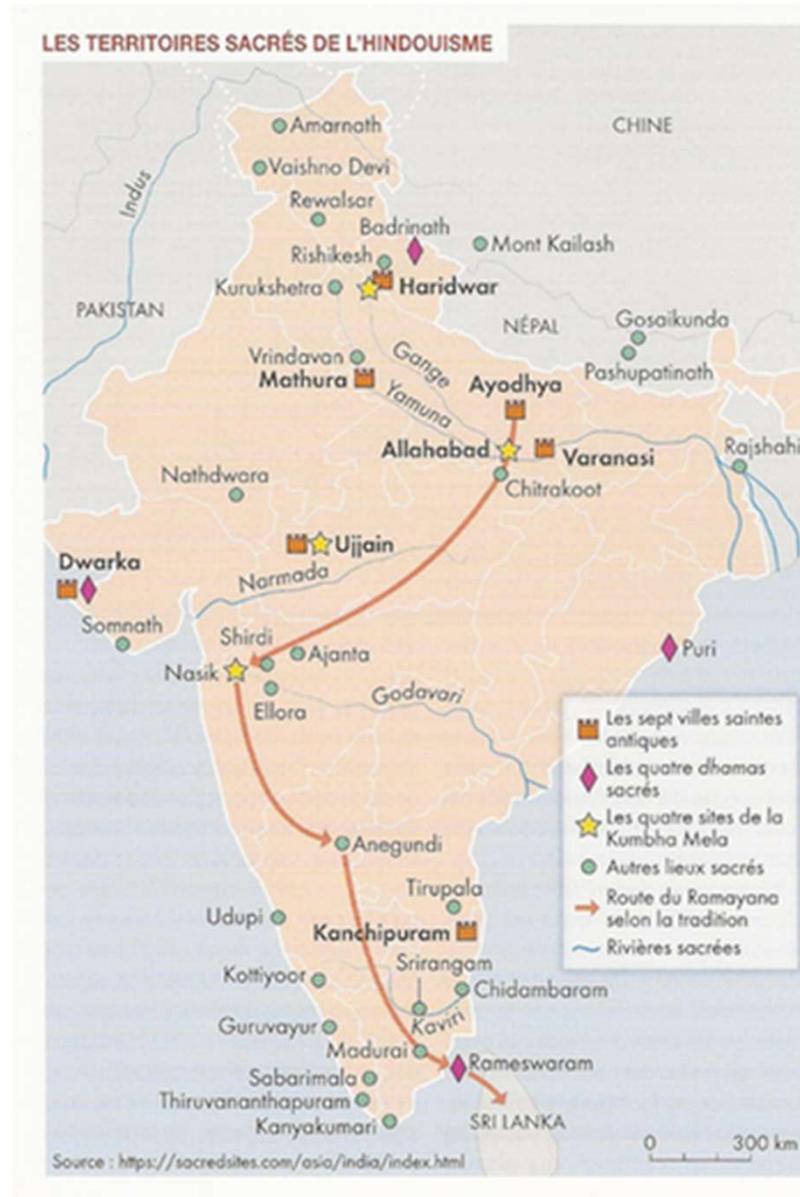
Les suprémacistes hindous cherchent à effacer le passé musulman du pays. Ils changent le nom des villes à consonance musulmane.

Allahabad dans le nord de l'Uttar Pradesh est devenue Prayagraj.

Cette politique ethnique ravive les conflits intercommunautaires. Les années 1990–2000 marquent ainsi l'accélération des persécutions.

Les violences anti-sikhs de 1984, après l'assassinat de la Première ministre Indira Gandhi par ses gardes du corps sikhs, font 3 000 morts à New Delhi.

En 1992, des activistes hindous détruisent la mosquée de Babur dans le Nord de l'Inde sous prétexte qu'elle a été bâtie sur le lieu de naissance du dieu hindou, Ram.



En 2017, Persecution Relief recense 736 attaques anti-chrétiennes, menées essentiellement par des nationalistes hindous, contre 348 en 2016.

Les minorités revendiquent leur identité religieuse face à la majorité hindoue. Leurs revendications s'expriment sous des formes variées.

En 2015, des manifestations de chrétiens ont lieu à New Delhi pour dénoncer les persécutions dont ils sont l'objet.
En 2018, à Londres, la diaspora sikh réclame un référendum pour l'indépendance du Pendjab pour l'année 2020.

Parfois, les revendications prennent la forme de violences extrêmes.

En 2002, 59 hindous sont brûlés vifs dans un train au Gujarat par des musulmans.



RSS : (Rashtriya Swayamsevak Sangh), organisation volontaire nationale.

Groupe ultra nationaliste hindou, de droite, paramilitaire.

Nébuleuse d'organisations: Syndicat ouvrier et étudiant très puissants.

Formations de propagandistes, Formations paramilitaires.

Aile politique : Soutient le BJP le Bharatiya Janata Party, Parti indien du peuple. Modi ancien permanent du RSS.

Prône un durcissement face au Pakistan.

Remise en cause des contre pouvoirs: médias, justice.

Milices ultranationalistes

L'aile santé du RSS propose un programme destiné à faire des bébés « personnalisés » et « parfaits ».

Marginalisation des musulmans : ne sont plus présents dans l'administration, la police, l'arène politique. N'ont jamais été dans l'armée.

Aujourd'hui il est délicat de s'afficher avec le RSS (assassin de Gandhi membre du RSS) mais il a pénétré l'appareil d'Etat.



Rassemblement
Kerala, 2015



Les membres de la Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS) sont régulièrement rassemblés pour s'exercer au maniement des armes dans des camps gérés par l'organisation. Ici, à Ahmedabad (Etat du Gujarat), en janvier 2015. AMIT DAVE / REUTERS



Daijiworld, média catholique indien.



Daijiworld, média catholique indien.

Remise en cause sécularisme

Réduire l'influence des 3 M: Macaulay, Marx et Madrasas (perçues comme lieux de contestation).

Transformer l'identité hindoue: L'Inde est une nation hindoue:

♟ Bonne tolérance pour les religions nées en Inde.

♟ Il faut réduire l'influence des religions nées hors de l'Inde.

Croyance que l'Inde est le berceau des grandes civilisations

Transformation de l'identité indienne : privation de nationalité et de citoyenneté

Réappropriation territoriale : temples, certains quartiers, ghetto de Juhapura

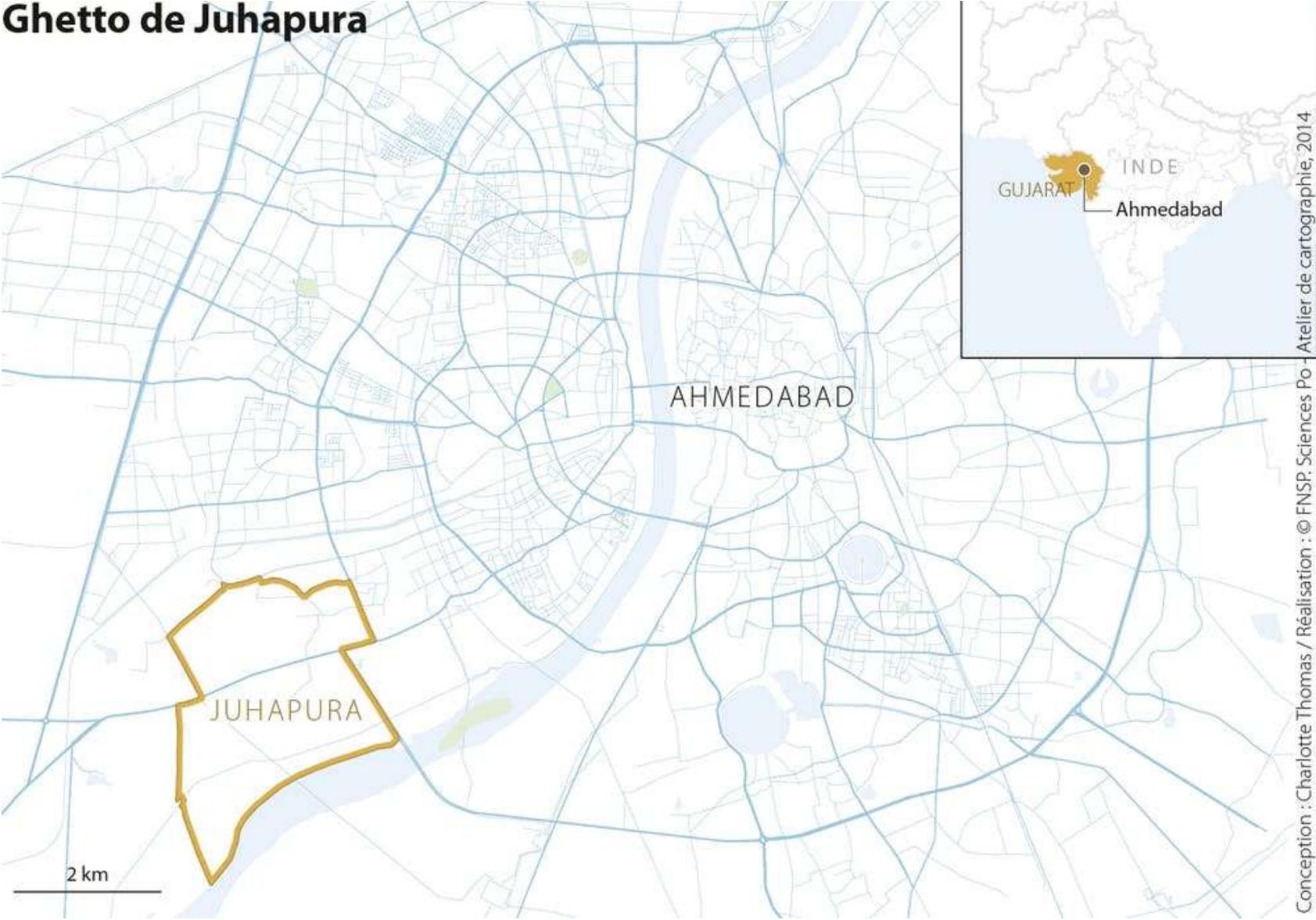
Discriminations et Violences

**Soft Power :
Calcul védique enseigné dans les universités
Yoga élevé au rang de science
Journée mondiale du Yoga**

Conversions forcées à l'hindouisme

**Réécriture de l'histoire :
Historicisation des faits tirés de la mythologie : Khrisna.
Idée qu'il n'y a pas eu d'invasion aryenne : les hindous sont les fils du sol.
Exit Nehru des manuels scolaires du Rajasthan. Mais Savarkar y a fait son entrée.
Monghols présentés comme des colons.**

Ghetto de Juhapura



Conception : Charlotte Thomas / Réalisation : © FNSP, Sciences Po - Atelier de cartographie, 2014

Inde: le yoga, «soft power» de Narendra Modi

Par RFI

Publié le 21-06-2019 • Modifié le 21-06-2019 à 13:05



Narendra Modi célèbre la journée internationale du yoga à Ranchi, en Inde, le 21 juin 2019.

REUTERS/Rajesh Kumar

Partout dans le monde, on célèbre ce vendredi la 5e journée internationale du yoga. En Inde, pays d'où est originaire cette pratique datant de plus de 2000 ans, des événements ont été organisés dans plusieurs villes. Le Premier ministre indien Narendra Modi, grand architecte de cette campagne pour la reconnaissance du yoga par l'ONU, était au coeur des festivités.

Cette journée est avant tout une victoire diplomatique et politique pour Narendra Modi. Peu après son arrivée au pouvoir en mai 2014, il avait lancé cette initiative avec succès à l'Assemblée générale de l'ONU. La première journée mondiale du yoga a eu lieu dès l'année suivante.

Pour ses détracteurs, c'est un moyen pour M. Modi et son parti de promouvoir subtilement l'hindouisation de la société indienne, un des piliers idéologiques de sa famille politique.

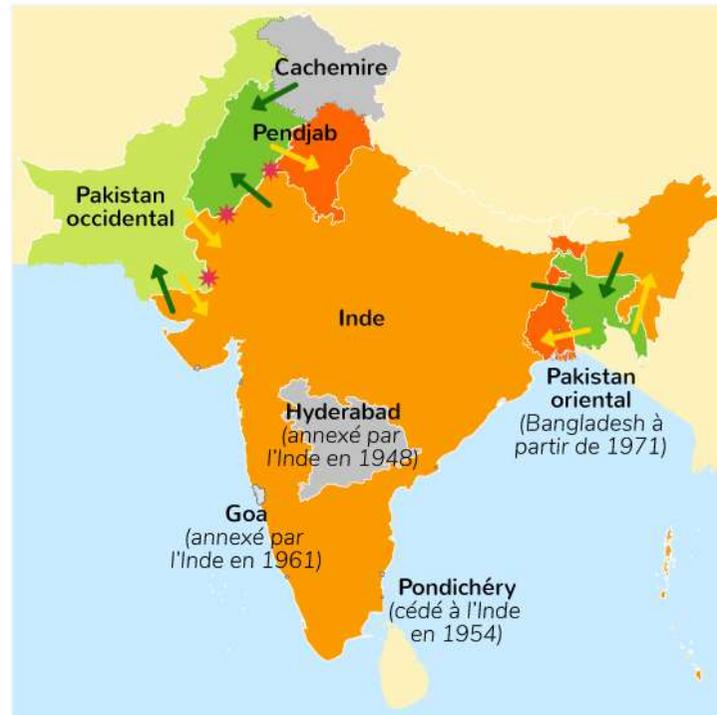
- 840 faits violents ont été commis à l'encontre des dalits (intouchables) en 2016.
 - 254 crimes haineux fondés sur l'identité religieuse se sont déroulés entre le 1er janvier 2009 et le 29 octobre 2018, et qu'au moins 91 personnes ont été tuées et 579 blessées pour des motifs religieux.
 - 90% de ces attaques ont été signalées après mai 2014, date à laquelle le gouvernement du BJP (parti nationaliste hindou) a pris le pouvoir à l'échelle nationale.
- Ces chiffres sont bien inférieurs aux chiffres que nous avons relevés, concernant les seuls chrétiens ([voir notre rapport](#)), mais le fait que ce soit des célébrités qui les aient relevés pourrait avoir une influence positive sur la politique du gouvernement envers les minorités indiennes.

Au moment de la décolonisation de l'Inde, une crise importante naît entre l'Inde à majorité hindoue et le Pakistan à majorité musulmane. Les conflits sont nombreux depuis, la religion semble être un facteur essentiel. Toutefois, ces rivalités se cristallisent notamment au Cachemire, qui est une région stratégique sur le plan géopolitique.

A La partition des Indes

Pendant la colonisation, les Indes britanniques sont divisées entre hindous et musulmans. Chaque communauté religieuse est représentée politiquement. Les tensions se multiplient entre les deux communautés avec la décolonisation, et deux pays sont créés: c'est la partition des Indes qui donnent naissance à l'Inde et au Pakistan.

Carte de la partition des Indes



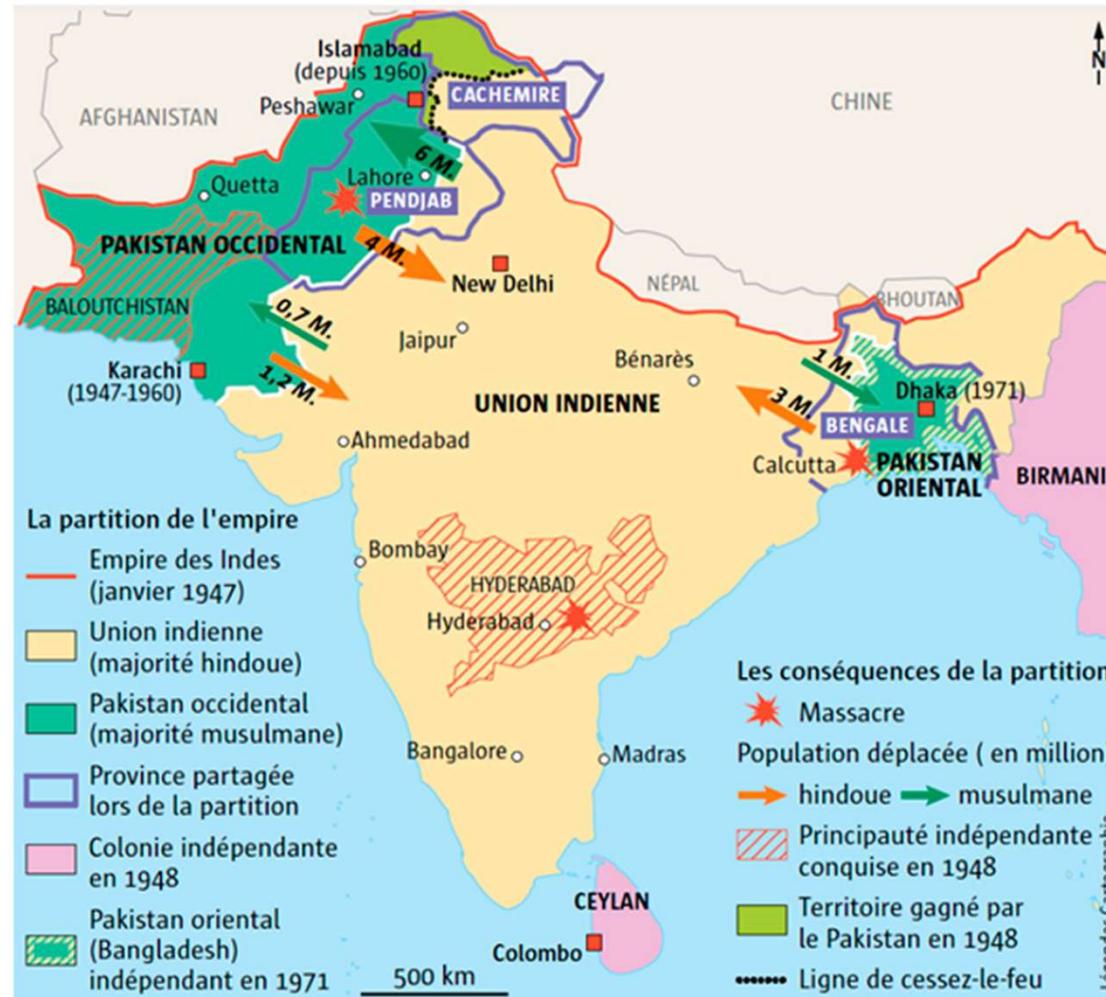
- Inde
- Pakistan
- Provinces divisées
- Grand États princiers n'intégrant pas un des deux pays à l'indépendance
- Mouvement de réfugiés hindous et sikhs
- Mouvement de réfugiés musulmans
- Conflits inter-communautaires

Les hindous sont représentés par le Parti du Congrès, dirigé par Gandhi et Nehru. En 1942, le parti adopte la résolution *Quit India*, « Quittez l'Inde », dans laquelle il revendique l'indépendance de l'Inde et la formation d'un seul État englobant tous les peuples de l'Inde. Les musulmans sont représentés par la Ligue musulmane d'Ali Jinnah. Cette ligue réclame la partition de l'Inde en deux États souverains : « l'Hindoustan et le Pakistan ». Les tensions intercommunautaires se multiplient entre hindous et musulmans. Devant la menace d'une guerre civile, les Britanniques décident la partition de l'Inde en se basant sur des critères religieux. En 1947, deux États naissent :

 l'Inde laïque à majorité hindoue ;
le Pakistan musulman.

Près de 6 millions de musulmans
quittent l'Inde pour le Pakistan,
4 millions d'hindous s'installent en Inde.

La partition n'empêche pas les violences intercommunautaires: on compte entre 300 000 et 500 000 morts. La coexistence de ces deux nouveaux États crée des rivalités géopolitiques qui se cristallisent dans la région du Cachemire.



Naissance des deux dominions, Pakistan et Inde-Bharat, 14-15/08/47



L'héritage du Mahatma Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948) face à celui du Qaid-e-Azam, Muhammad Ali Jinnah (1876-1948)



Download from
Dreamstime.com
This watermark.com image is for previewing purposes only.

82912272
Niteen Kasle | Dreamstime.com



Les sikhs, une communauté déchirée par la Partition



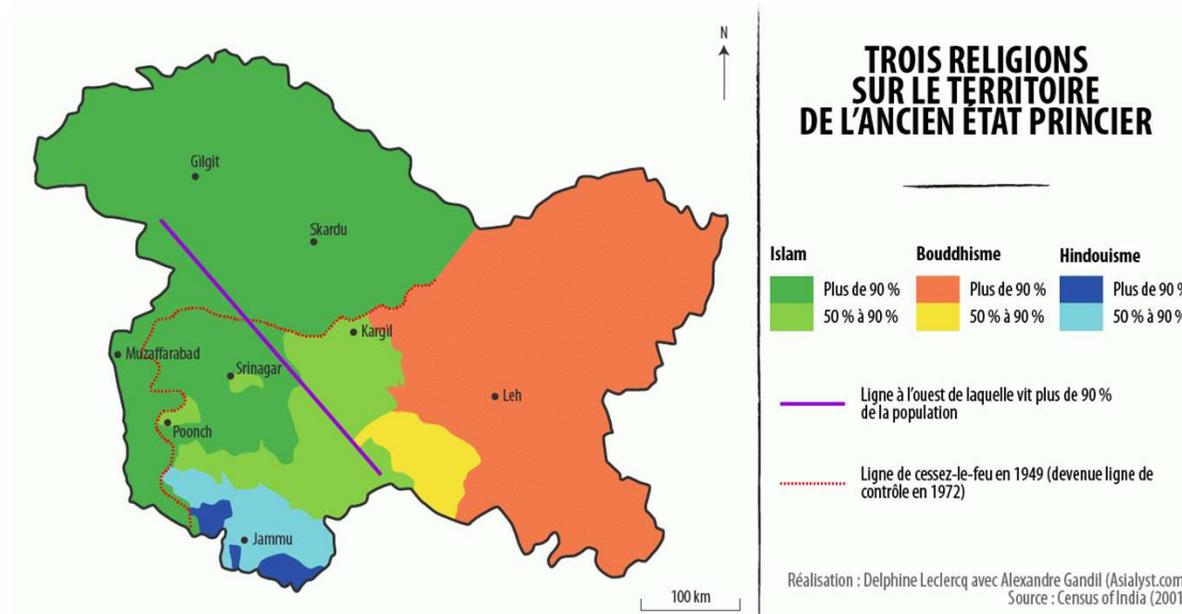
B. Le Cachemire : une guerre de religion

Inclus dans l'Empire britannique, avec le statut d'État princier, le Cachemire devient dès 1947 un facteur aggravant des tensions géopolitiques entre l'Inde et du Pakistan. Les deux pays revendiquent le territoire pour des questions religieuses. Guerres et tensions ne cessent de secouer la région depuis 1947.

Pendant la colonisation, le Cachemire est un État princier sous suzeraineté britannique. Il est dirigé par un maharadjah. Le maharadjah est de confession hindoue et règne sur une population majoritairement musulmane.

En 1947, l'Empire britannique des Indes est divisé entre l'Inde et le Pakistan. Les accords menant à l'indépendance laissent aux États princiers le choix de devenir indépendant ou d'intégrer l'un des deux pays.





La population du Cachemire est majoritairement musulmane (80%): islam **sunnite**, particulièrement dans la Vallée de Srinagar, très densément peuplée ; islam **chiite** dans les zones montagneuses du Nord-Ouest ; le **bouddhisme** est présent au Ladakh, dans la continuité du plateau tibétain ; et enfin, l'**hindouisme** au sud, dans les plaines du Jammu.

Le maharajah du Cachemire nourrit l'ambition de rester indépendant et choisit l' « option d'immobilisation ». Mais finalement, le Cachemire doit se résoudre à intégrer l'Union indienne la même année. L'intégration du Cachemire à l'Inde provoque la guerre contre le Pakistan de 1947 à 1949. Finalement, le Cachemire est divisé en deux territoires le long d'une ligne de partition définie par les Nations unies :



Un tiers de la superficie du Cachemire revient au Pakistan. C'est l'Azad Cachemire, avec une population musulmane majoritairement sunnite, et le Gilgit-Baltistan, peu peuplé avec une population musulmane majoritairement chiite.



Les deux tiers restant sont attribués à l'Inde et sont eux-mêmes subdivisés en quatre sous-ensembles qui forment l'État fédéré indien du Jammu-et-Cachemire : le Cachemire au sens strict autour de l'ancienne capitale Srinagar qui est une région très majoritairement musulmane sunnite ; le Jammut, au sud, peuplé majoritairement d'hindous ; le Ladakh, à l'est, peuplé de bouddhistes et de musulmans et, à l'extrême-est, l'Aksai Chin.

La ligne de démarcation s'arrête au niveau du glacier de Siachen. L'ONU n'estime pas nécessaire d'établir une frontière dans une zone à plus de 5 000 mètres d'altitude. Inde et Pakistan prétextent ce flou pour revendiquer un certain nombre de territoires :

 L'Inde revendique les territoires situés au Cachemire occupés par le Pakistan et par la Chine.

 Le Pakistan revendique les territoires occupés par l'Inde.

Les tensions entre les deux États ont provoqué quatre guerres indo-pakistanaïses : 1947–1949, 1965, 1971 et 1999. Les tensions persistent encore aujourd'hui.

En 2019, après des attentats islamistes soutenus par le Pakistan à Awantipora, l'Inde bombarde de supposées bases d'entraînement terroristes situées au Pakistan, près de la ville de Balakot. En réaction à l'agression, le Pakistan riposte par la destruction d'avions de chasse indiens.



C. Le Cachemire : un point géopolitique stratégique

Si le Cachemire continue de nourrir des tensions, ce n'est pas uniquement pour des questions religieuses : les raisons sont aussi géopolitiques. Le Cachemire est un point stratégique sur le plan géopolitique.

Le Cachemire est un espace de haute montagne au croisement de l'Himalaya, de l'Hindou Kouch et du Karakoram. Le Cachemire est aussi un territoire au contact de trois grands sous-ensembles :

 le sous-continent indien ;
la Chine ;
l'Asie centrale.

L'Inde reste vigilante dans le renforcement des liens entre le Pakistan et la Chine, notamment dans le cadre de la constitution d'une nouvelle route de la soie chinoise. L'Inde a peur que le Pakistan sorte renforcé de ce rapprochement.



Territoire administré

- par le Pakistan et revendiqué par l'Inde
- par l'Inde et revendiqué par le Pakistan
- par la Chine et revendiqué par l'Inde

LA CROIX 

Le Cachemire, « un insecte coincé entre deux éléphants »?

Révocation surprise de l'autonomie constitutionnelle de la partie du Cachemire que l'Inde administre le 5 août 2019.

Le projet de loi de loi pour le Cachemire

- **L'article 370 de la constitution indienne** a été créé pour lier l'État du Jammu-et-Cachemire à l'Inde en 1947. Il donnait un pouvoir exceptionnel à l'assemblée législative de l'État du Jammu-et-Cachemire dans la gestion de ses affaires.
- **Un prochain projet de loi indien devrait scinder l'État de Jammu-et-Cachemire en deux entités** : d'un côté, le Ladakh, haut plateau à la culture bouddhiste ; de l'autre, le Cachemire himalayen avec, dans la plaine, le Jammu de tradition hindoue, et plus haut dans la vallée, le Cachemire à majorité musulmane.
- **Ces deux nouvelles entités seraient rétrogradées au statut de « Territoires de l'Union »**, administrés par New Delhi. Elles auront peu d'autonomie à la différence des États fédérés.

Le Cachemire est un château d'eau traversé par le fleuve Indus dont le parcours permet l'irrigation des deux tiers du territoire pakistanais. Il est indispensable pour l'agriculture pakistanaise. L'Inde construit une centrale électrique pour mettre fin aux coupures d'électricité qui paralysent l'économie régionale. Le Pakistan craint que la centrale réduise le débit du fleuve Indus. Les productions agricole et électrique côté pakistanais pourraient en pâtir et générer des troubles intérieurs.

À ces problèmes régionaux viennent s'ajouter des problèmes nationaux. La population musulmane du Jammu-et-Cachemire se révolte régulièrement, depuis les années 1980, contre la présence indienne. La vague d'attentats soutenus par le Pakistan qui secouent le Jammu-et-Cachemire et l'Inde depuis les années 1980 a permis à l'État fédéral de justifier et accélérer son emprise sur la région. En 2019, l'État fédéral met fin à l'autonomie de l'État fédéré du Jammu-et-Cachemire :



D'État fédéré, il est rétrogradé au statut de territoire de l'Union indienne. Il est amputé du Ladakh qui devient un territoire administratif distinct.

Les deux régions passent sous contrôle direct du gouvernement central. Cette volonté de contrôle du Cachemire s'accompagne d'une présence militaire massive, jusqu'à 900 000 soldats indiens sont positionnés dans la région.

Depuis 2019, le Cachemire indien subit un véritable blocus. C'est une région de 7 millions d'habitants coupée du monde. Ainsi, pendant plusieurs mois, le gouvernement fédéral a :

 interdit l'accès du territoire aux touristes ainsi que l'accès à Internet ;
imposé le couvre-feu ;
procédé à plusieurs milliers d'arrestations.

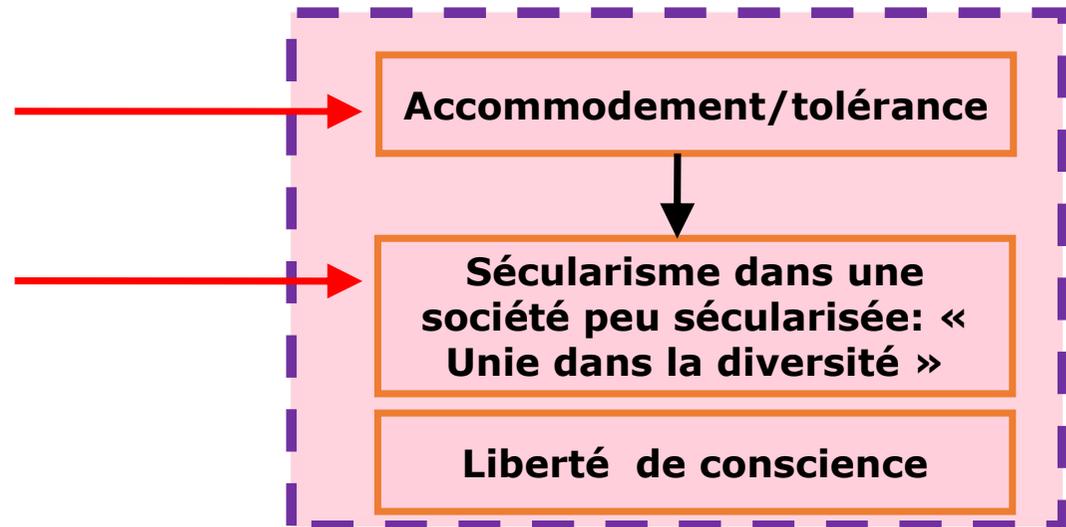
Conclusion

**Pouvoir et religions:
des liens historiques
traditionnels**

**Rapports des faits
religieux au pouvoir**

**Relations
institutionnelles et
géopolitiques**

**Sécularisation:
mouvement localisé
d'intensité variable**



Tensions avec le Pakistan

**L'hindouisme est ethnicisé
au profit du nationalisme**

**Remise en cause du
sécularisme dans les faits**